

Synthèse du diagnostic social 2023 de Dynamo

Dynamo :

Nous sommes actifs sur trois communes bruxelloises dans différents quartiers de Forest (Saint-Denis, Bempt, Saint-Antoine), Uccle (Merlo) et Ixelles (Flagey-Malibran, Tulipe, quartier de l'Hôpital d'Ixelles), notre siège social se trouvant sur la commune de Forest.

Conformément à l'arrêté AMO, nous inscrivons notre action dans une démarche réellement préventive. Malgré un contexte social compliqué, nous continuons de mener des actions émancipatrices et qui agissent sur le développement du pouvoir d'agir des jeunes et des familles. Nous revendiquons un travail à la fois préventif et sur le long terme, résistant la plupart du temps aux sirènes de l'urgence.

Grâce à notre présence quotidienne dans les quartiers et à nos nombreuses activités collectives, nous tissons un lien de confiance avec les jeunes (souvent les plus fragilisés et vulnérables), ce qui permet l'émergence de demandes d'aides collectives ou individuelles. Le fait de bien connaître les jeunes nous permet un accompagnement de meilleure qualité. Par exemple on conseillera mieux le jeune sur une orientation scolaire si on le connaît bien.

Nous sommes par ailleurs convaincus que le travail social de rue tel que nous le menons à Dynamo est une action de prévention sociale en soi, tant par l'impact positif que nous suscitons sur la convivialité dans les quartiers que par les nombreuses discussions socioéducatives que nous avons au quotidien.

Notre diagnostic social :

Nous tenons tout d'abord à rappeler qu'au-delà de ce diagnostic social et des différents plans d'actions ou appels à projets, il est essentiel d'unir nos forces de manière intersectorielle autour de combats communs tels que la lutte contre le nonaccès aux droits ou la fracture numérique.

Notre diagnostic social se veut à l'image de notre travail quotidien, c'est-à-dire proche des enfants et des jeunes et très concret. Rappelons que ce n'est pas une analyse sociologique extérieure mais bien les discussions que nous avons eues tous les jours avec les enfants et les jeunes (en rue, en activités, en camps, en suivis individuels) et ce que nous avons observé dans les quartiers ces trois dernières années qui sont à la base de nos constats, nos analyses et notre plan d'actions.

Nous avons fait le choix de nous concentrer sur six thématiques :

1. La place des jeunes dans l'espace public :

Nous agissons au quotidien à contribuer à développer un espace public convivial et ouvert à tous.

Exemples d'actions :

-Nous organisons des animations en rue régulières (minimum 2 fois par semaine) ouvertes à tous les enfants et les jeunes sur les places des différents quartiers où nous sommes actifs : cirque (diabolo, jonglerie, bâton du diable, assiettes), basket, sports de raquettes, corde à sauter, dessins à la craie, jeux de quilles, foot, jeux de société, bricolage, frisbee, slackline, etc.

-Afin de répondre au mieux aux besoins spécifiques des filles qui sont plus souvent absentes sur l'espace public mais aussi dans les activités collectives proposées par différentes structures (AMO, MJ, service prévention, service jeunesse, etc.), nous avons mis en place un groupe 100% filles qui invitent les jeunes filles à réfléchir et aussi à agir sur leur place dans ces espaces publics.

2. L'accès aux activités récréatives, sportives, culturelles et artistiques :

Les activités extrascolaires (récréatives, sportives, culturelles et artistique) sont nécessaires à l'épanouissement des enfants et des jeunes. Or, nous constatons au quotidien que les enfants et les jeunes vulnérables ont peu accès à ces activités.

Exemples d'actions :

-Nous proposons chaque semaine plusieurs animations dans l'espace public et organisons également de nombreuses sorties et camps. Au-delà du nombre, c'est surtout la qualité socioéducative et pédagogique de nos activités qui est intéressante. Le but des activités et des camps est de créer et de renforcer le lien avec les jeunes mais c'est aussi de proposer aux jeunes vulnérables des activités de qualité auxquelles ils n'ont pas forcément accès (dans un principe d'équité) et de les ouvrir à toutes sortes de disciplines (cirque, escalade, vélo, piscine, art, etc.).

-Projet « expression de rue 2 » :

Ce projet a permis à six artistes (sous la coordination artistique de Peter Veyt) de venir en « résidence » à nos côtés dans les quartiers durant plusieurs mois et de proposer ainsi différents ateliers artistiques dans l'espace public aux enfants et aux jeunes (Graff, musique, sculpture, cirque, skate et danse).

3. L'EVRAS :

Les questions relatives à la vie relationnelle, affective et sexuelle font partie de notre quotidien en travail de rue, en activités et en camps. Aussi bien les filles que les garçons sont particulièrement demandeurs de discuter de leurs relations amicales ou amoureuses, de l'égalité des genres, des questionnements sur leur corps, etc.

Il est indispensable de continuer à proposer des espaces de parole au sein desquels les jeunes peuvent s'exprimer et s'interroger librement. L'EVRAS est pour nous un réel outil de prévention, de santé publique, d'accès aux droits et de bien-être global et doit se dérouler tout au long de la vie des jeunes et au sein même de leur milieu de vie.

Exemples d'actions :

-Nous multiplions les espaces de paroles que ce soit lors des camps, des sorties ou au sein des écoles et nous nous formons de manière régulière sur l'EVRAS au sens large.

-Plusieurs actions menées : journée de la jupe, poésie masculine, 100% Ixelles Filles.

4. L'école :

L'école occupe une place centrale dans notre travail à la fois via les discussions informelles que nous avons quotidiennement avec les jeunes en rue ou en activités et via les nombreux suivis formels.

Nous sommes de plus en plus en lien avec des écoles que ce soit via des présences dans les cours de récréation, la participation à des cellules de concertation locale (CCL) et par diverses interventions au sein d'établissements scolaires.

Nous avons décidé de faire un focus sur les 3 problématiques suivantes : climat scolaire/décrochage scolaire/complexité et failles du système scolaire et accès aux droits.

Il s'agit ici de mettre en lumière certains dysfonctionnements tout en partageant les bonnes pratiques et les synergies qu'il peut y avoir entre nous et l'école.

5. Les jeunes majeurs :

Sur le terrain, nous constatons diverses difficultés spécifiques aux jeunes adultes : mise à l'emploi, activation de leurs droits sociaux (chômage, CPAS, etc.), trouver un logement autonome, accrocher aux programmes de formation pour adultes, trouver une école secondaire, se projeter dans l'avenir, gérer des responsabilités familiales, se sentir isolé, etc.

La prolongation d'âge jusqu'à 22 ans mise en place dans le livre 1^{er} du Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse, nous paraît totalement appropriée vu le nombre de demandes faites par les jeunes de cette tranche d'âge auprès de notre service.

Notre action avec les jeunes adultes se concentre principalement autour des suivis individuels. Vu la complexité des demandes, cela nous demande un grand travail d'écoute et de mise en confiance de ces derniers.

6. La relation jeunes-police :

Nous constatons lors de notre travail social de rue qu'il existe de vives tensions entre certains jeunes et la Police au sein de plusieurs quartiers où nous sommes présents. Des jeunes se plaignent des phénomènes suivants de la part de certains policiers : manque de dialogue, surreprésentation des forces de Police dans certains quartiers, abus des contrôles policiers et des contrôles au faciès, insultes et vocabulaire inapproprié, abus de la violence (utilisation régulière des menottes, violences physiques, etc.).

Exemples d'actions :

- Suite à la crise sanitaire, nous avons mis en place un espace de dialogue entre la commissaire de Police, le service jeunesse et prévention de la commune d'Ixelles et des travailleurs sociaux afin d'aborder les tensions observées dans les quartiers. Tout en respectant le secret professionnel et un cadre déontologique strict dans l'intérêt des jeunes, il s'agit surtout de témoigner de l'ambiance des quartiers et de signaler quand la pression policière nous semble trop forte. Ces réunions ont permis d'apaiser des tensions, particulièrement durant le Covid et d'expliquer à la Police le travail de prévention qui est mené par les équipes de terrain.

- Dans le cadre d'un partenariat avec l'AMO Atmosphères et les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne, nous avons mis en place en 2023 des ateliers d'expression entre des jeunes ixellois et des policiers (6 jeunes et 6 policiers et un travailleur social de Dynamo). Au bout de quatre séances de travail sur l'expression, les jeunes et les policiers ont fait une joute verbale en public. Les joutes oratoires sont des confrontations d'arguments entre protagonistes qui n'ont pas le choix de leur position. Ces ateliers ont permis un dialogue constructif entre les jeunes et les policiers volontaires et sortant des clichés habituels.